

PARAPENTE

Huit cabanes, un coup d'aile

VERCOFLY • Quatre jours pour relier huit cabanes en marchant ou en volant, c'est le défi relevé par des parapentistes fribourgeois.



Au matin du deuxième jour, Lucien Kolly, Marc Fragnière, Marc Pugin et Alain Charrière (devant) sont au sommet de la Pointe de Vouasson (3489 m), en dessus de la cabane des Aiguilles Rouges, d'où ils s'envoleront en direction de la cabane de Prafleuri. DR

JEAN AMMANN

Marche ou vole! Le principe de la Vercofly est simple, puisqu'il n'y a que deux moyens de locomotion autorisés: le parapente ou les souliers. Petite précision cependant: tout ce qui ne sera pas volé sera marché. C'est ainsi que Marc Fragnière, de Lessoc, a grimpé 11 500 m en trois jours et demi. Presque trois fois la (grande) Patrouille des glaciers, 39 heures de marche en tout.

La Vercofly, qui s'est courue de vendredi à lundi, du 3 au 6 septembre, consiste à visiter huit cabanes* disséminées dans les replis du val d'Anniviers et du val d'Hérens, en s'aidant d'un parapente. Chaque cabane rapporte 1000 ou 2000 points selon l'éloignement et la difficulté d'approche. Un système de bonus récompense les plus longs vols et les plus hautes altitudes atteintes. La tarte aux myrtilles de l'hôtel Weisshorn et la bise (un bec) de la gardienne des Becs de Bosson entrent dans le système – par ailleurs tant décrié – des bonus.

Option marche

Vendredi matin, à 5h30, heure de l'infanterie, ils étaient 28 à s'élancer de Vercorin, dont six fribourgeois ailés. Cela commence par une grimpe de 1700 m, entre chiens et loups, entre détours et raccourcis, pour se rapprocher de la cabane des Becs de Bosson (2983 m). Lucien Kolly, de Hauteville, Alain Charrière, de Cerniat, Marc Pugin, d'Epagny, et Marc Fragnière, de Lessoc, se sont mis d'accord sur une stratégie commune: «L'idée était de trouver un itinéraire qui nous permettrait de tout faire à pied, explique Marc Fragnière. Même si nous ne faisons que des ploufs, nous aurions eu le temps de rejoindre les huit cabanes.» Parenthèse aéronautique: en s'ap-

puyant sur des courants d'air chaud, le thermique, un parapente peut très bien rester en l'air et même voyager d'une vallée à l'autre. En Afrique du Sud, des parapentistes ont couvert plus de 500 km sans retoucher le plancher des vaches. Mais, au cas où le pilote ne trouve pas de thermique, il est condamné à descendre à la vitesse de 1,5 m/s. C'est ce qui, dans le jargon, s'appelle faire un plouf. Les savants parlent parfois d'un vol balistique.

«Moi, je ne suis pas un expert en thermique, c'est pourquoi j'ai choisi de miser sur la marche à pied», avoue Marc Fragnière, qui s'était équipé d'une mini-voile de 18 m², pesant 2,5 kg, volant vite mais pas longtemps. «Le thermique aurait été un bonus», estime Marc Pugin qui, lui, avait opté pour une voile standard. «Nous avons presque marché dix heures par jour», constatent les deux parapentistes.

«Un champ de mines»

Avec une quinzaine de kilos dans le dos, les quatre Gruériens ont donc crapahuté par monts (surtout) et par vaux (un peu) pour relier les huit cabanes. Avec une précision qui a son importance: il fallait être avant 20 heures au refuge, sous peine de perdre des points. «Le deuxième jour, nous sommes arrivés à Evolène (à 1400 m d'altitude) vers 16 h. Il nous restait quatre heures pour rejoindre la cabane de Moiry. Nous sommes montés au col de Tsaté, à 2868 m. Et là, le vent n'était pas bon: un seul d'entre nous, Lucien, a pu décoller. Il a fallu redescendre à pied sur le lac de Moiry, puis gagner la cabane. C'était 19h30 quand nous sommes arrivés», raconte Marc Fragnière. «J'étais dans un état pitoyable. En arrivant, je me suis couché sur le sol de la cabane»,

avoue Marc Pugin. «C'est quand même une histoire assez engagée», reconnaissent les deux fribourgeois. Les décollages sont improvisés, les atterrissages aussi. Voile trouée et suspente cassée au col de Tsaté; décollage aux multiples rebondissements à l'hôtel Weisshorn; atterrissage dans un champ de mines à la cabane du Grand Mountet (2886 m)... «Vu d'en haut, l'atterrissage du Grand Mountet ressemblait à du gravier. De près, c'était des gros blocs de pierres», se souvient Marc Fragnière.

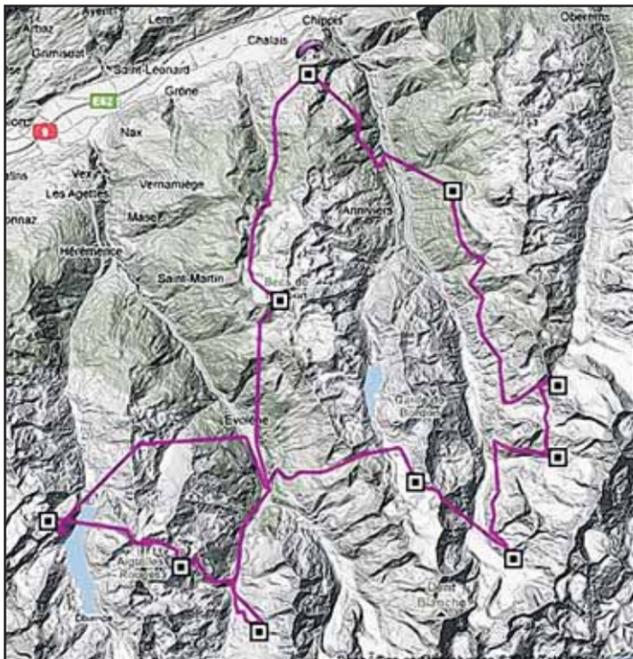
«Je me suis promis de ne plus jamais poser dans ce coin», s'engage Marc Pugin. C'est là-haut, d'ailleurs, que le calcanéum d'un participant n'a pas résisté au choc. «Tu es partagé», résume Marc Pugin, parce que si tu choisis un endroit sûr pour poser, tu devras marcher plus longtemps.» «Et au fil des jours, la tendance est d'essayer de raccourcir au maximum le temps de marche. Il faudrait être raisonnable, mais plus tu avances et moins tu es raisonnable», enchaîne Marc Fragnière, le philosophe.

Ces quelques bouffées de chaleur ne sauraient masquer la beauté de cette aventure: quatre jours de vol sous un ciel limpide, à spiraler au milieu des 4000. «On a survolé le lac des Dix, c'était grandiose!», lance Marc Fragnière. Reviendront-ils l'année prochaine? «Peut-être, avec l'idée de plus voler.» La marche est la punition du parapentiste. I

*Prafleuri, Aiguilles Rouges, Tsa, Becs de Bosson, Moiry, Grand Mountet, Tracuit et Arpittettaz

CLASSEMENT

1. Chrigel Maurer; 2. Alex Barman; puis: 8. Pierre Robadey, 12 000; 9. Yvan Cochard; 11. Marc Pugin; 12. Alain Charrière; 13. Marc Fragnière; 14. Lucien Kolly (24 classés).



La trace GPS de Marc Fragnière.

Chrigel Maurer, l'extraterrestre

C'est un peu comme si Cristiano Ronaldo s'était inscrit au tournoi Interusines. Car à la base, la Vercofly est une compétition populaire et amicale: on fait le tour des cabanes, on mange une tarte aux myrtilles et on redescend si possible sain et sauf. Or, quelle ne fut pas la surprise des organisateurs de Vercorin lorsqu'ils reçurent au mois de juin l'inscription de Chrigel Maurer!

Le Bernois Chrigel Maurer, âgé de 27 ans, a remporté la X-Alps 2009, une course qui consiste à traverser toutes les Alpes en volant et en marchant; il a gagné la Coupe du monde de parapente en 2006 et 2007, et il a été désigné comme le meilleur pilote du monde par le magazine «Thermik». Rien que ça! Et voilà que Chrigel Maurer se lance dans la

Vercofly. Sans surprise aucune, il a dominé le classement de la tête et des épaules, marchant seulement 3400 m en montée et 800 m en descente. Au soir du premier jour de course, il avait visité cinq des huit cabanes programmées, avec un plafond à 4090 m. Tout ça dans une région de vol qu'il découvrait...

«Ce type est un extraterrestre, commente Marc Pugin. Il possède un instinct du vol.» «De temps en temps on voyait des voiles très haut dans le ciel, ça devait être lui», suppose Marc Fragnière. «La différence entre Chrigel Maurer et nous, c'est que lui pose à côté de la cabane, ajoute Fragnière. A Arpittettaz, je l'ai même vu atterrir sur la terrasse de la cabane. Son aile a renversé mon Rivella. Il est allé m'en chercher un autre.» JA

TIR

De l'or et du bronze pour les groupes fribourgeois

PISTOLET • Les championnats de Suisse ont souri à Schmitten/Flamatt et Chevrilles.

Des vingt quatuors à avoir fait le chemin de Thoune, sur les 382 ayant entamé les éliminatoires du 27^e championnat de Suisse de groupes au pistolet à la distance de 25 mètres, quatre émanaient du canton de Fribourg. Ce dernier était de la sorte la fédération la plus représentée. Ce ne fut pas là son unique fleuron. En effet, trois groupes ont atteint la finale et deux d'entre eux sont montés sur le podium national: Schmitten/Flamatt sur la plus haute marche et Chevrilles sur la 3^e.

«En 2009 nous étions pour la première fois en finale et on a terminé 5^e. Cette fois-ci, nous nous étions préparés pour conquérir une médaille et nous avons décroché le titre», fanfaronnait le coach et tireur Hanspeter Brühlhart. Et d'ajouter: «Les jeunes, Sascha Rumo surtout, ont montré des nerfs d'acier, ce que je ne peux dire de moi lors de mon dernier feu rapide.» Il est vrai, grâce à son

total de 1131 points, le même qu'en demi-finale, le quatuor de Schmitten/Flamatt a trouvé une belle consécration.

Ce dernier ne fut pas le seul à avoir apprécié ce voyage. Pointant à la 6^e place de la demi-finale, Chevrilles a trouvé les ressources nécessaires pour gagner en puissance et obtenir une magnifique médaille de bronze. JAN

LE CLASSEMENT

Pistolet. Finale du championnat suisse de groupes à 25 m: 1. Schmitten/Flamatt 1131 (Sascha Rumo 287, Dominique Brühlhart 290, Laurent Stritt 286, Hanspeter Brühlhart 268). 2. Maltes 1125. 3. Chevrilles 1124 (Sandra Andrey-Kolly 286, Gérard Gendre 285, Alfons Rumo 278, Pascal Broch 275). 4. Lausanne 1123. 5. Genève 1119. 6. Diessenhofen 1116. 7. Sarnen 1115. 8. Genève-Arquebuse 1114. 9. Bulle 1106 (Pascal Niquille 283, Jean-Paul Barras 277, Jean-Jacques Mornod 277, Eliane Dohner 269). 10. Escholzmatt 1101. **Éliminés en demi-finale:** 18. Treyvaux 1070 (Sanzio Ambrosini 273, Jean-Luc Gindrat 269, Hubert Verly 266, Benoît Descloux 262). (20 classés).

PETIT CALIBRE

Les juniors de Fribourg dominant le match romand

Neuchâtel et Peseux ont accueilli la 64^e édition du match romand au petit calibre (carabine à 50 m). Cette compétition ressemblait ces dernières années à un «one team show» fribourgeois. Ce fut à nouveau le cas, mais seulement chez les juniors. En effet, du côté de la relève, le trio composé de Kévin Progin, Samantha Gugler et Marco Bürgi n'a laissé que des miettes aux autres car, outre le palmarès par équipes, il a fait siennes les trois premières places du classement individuel.

En élite, Fribourg a présenté deux équipes. Sachant que tous ses fers de lance étaient absents parce que retenus par des tests physiques au niveau national ou par d'autres concours, c'est en l'occurrence une jolie performance. Cela démontre que le réservoir est grand en ce qui concerne le tir au petit calibre en tout cas. Dans ces conditions, une fois n'est pas coutume, le présent match romand a été très disputé. Bien emmené par Camille Perroud qui s'avéra

la plus adroite de la journée (562 pts), Neuchâtel s'est révélé maître dans ses terres. Il a précédé la seconde garniture vaudoise et Fribourg I qui a payé au prix cher quelques passes en dessous de la barre des 90. JAN

LE PALMARÈS

Match romand. Concours aux 3 positions. Élite: 1. Neuchâtel I 1657. 2. Vaud II 1652. 3. Fribourg I 1643 (Tobie Marco Vonlanthen 555, Vincent Pillonel 549, François Rossier 539). 4. Valais I 1633. 5. Jura I 1629. 6. Jura II 1621. 7. Vaud I 1612. 8. Fribourg II 1579 (Jacques Moullet 536, Nathanaël Werner 535, Blaise Rossier 508). 9. Valais II 1554. 10. Neuchâtel II 1535. **Individuel:** 1. Camille Perroud (NE) 562. 2. Daniel Dorsaz (VS) 559. 3. Thierry Tille (VD) 557. 4. Tobie Vonlanthen (FR) 555. **Puis:** 6. Vincent Pillonel (FR) 549. 15. François Rossier (FR) 539. 20. Jacques Moullet (FR) 536. 22. Nathanaël Werner 535. 28. Blaise Rossier (FR) 508) (30 classés). **Juniors:** 1. Fribourg I 1707 (Kévin Progin 573, Samantha Gugler 569, Marco Bürgi 565). 2. Fribourg II 1613 (Aline Zürcher 545, Julien Risse 535, Emilie Rossier 533). 3. Genève 1611. 4. Neuchâtel 1586. 5. Vaud 1489. **Individuel:** 1. Kévin Progin (FR) 573. 2. Samantha Gugler (FR) 569. 3. Marco Bürgi (FR) 565. **Puis:** 6. Aline Zürcher (FR) 545. 9. Julien Risse (FR) 535. 11. Emilie Rossier (FR) 533. (18 classés).

EN BREF

LUTTE

Les Suisses éliminés

Les lutteurs suisses ont mordu la poussière lors de la troisième journée des championnats du monde à Moscou. Le Nidwaldien Thomas Suppiger, en gréco-romaine chez les moins de 74 kg, et l'Argovienne Nadine Tokar (moins de 51 kg) se sont nettement inclinés d'entrée. Suppiger a perdu 7-0 4-0 contre Bingxuan Wang (Chine) alors que Nadine Tokar était battue 4-0 5-0 par Zamira Rachmanova (Rus). SI

AUTOMOBILISME

Villoz 5^e à Turckheim

Pour sa dernière apparition de l'année en championnat de France de la montagne, Hervé Villoz s'est classé 5^e du groupe A (sur 18 voitures) et 3^e des Renault Clio, le week-end dernier à Turckheim. En Alsace, le pilote du Gruyère Racing Team a amélioré son ancienne marque personnelle, ne concédant qu'une seconde et demie au lauréat de la classe, au terme d'un parcours de 6,5 km. «Une bonne performance mais au prix d'un effort physique considérable», commente le pilote. Le Sorer s'apprête à se lancer dans la



Edited with Infix PDF Editor
- free for non-commercial use.

To remove this notice, visit
: www.pdfediting.com